



BSV n°12-19 le 15 mai 2019 (Semaine 20)

15 organismes ont observé 44 parcelles de colza cette semaine.

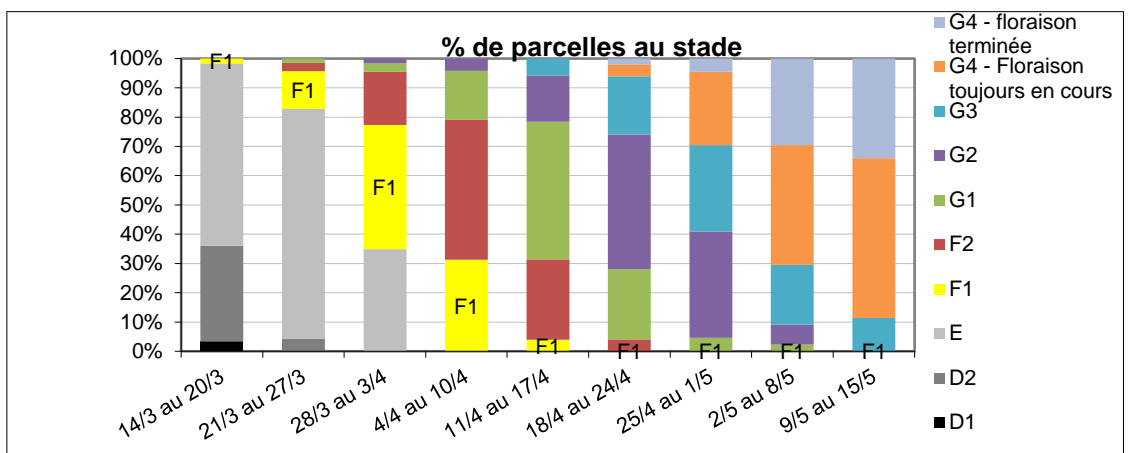
Le stade G4 est majoritaire. La défloraison est notée dans 35 % des parcelles cette semaine.

La présence des charançons des siliques est en baisse. Quelques siliques éclatées en raison des cécidomyies sont signalées. Les pucerons cendrés n'ont pas plus colonisé les parcelles que la semaine dernière. Les pluies récentes ont freiné l'activité des ravageurs.

Des symptômes de sclerotinia et mycosphaerella sont signalés, sans gravité pour l'instant.

Stade G4 majoritaire – la fin floraison est proche

Le stade G4 -10 premières siliques bosselées est atteint dans 90 % des parcelles suivies cette semaine.



Les précipitations récentes ont soit accéléré les défloraisons soit relancé une vague de floraison sur les ramifications secondaires ou tertiaires. Dans les parcelles à problème de floraison, une certaine compensation peut encore se mettre en place.

On enregistre un cumul de 15 à 70 mm de pluie depuis le 1^{er} mai (passages pluvieux notables les 4, 8 et 10 mai) avec une fourchette moyenne de 40 à 50 mm généralement. La Seine-Maritime fut un peu moins arrosée (20 à 30 mm depuis début mai dans les 2/3 nord). Des orages de grêle ont été signalés par endroits (nord de l'Eure par ex.).

Le développement du colza est freiné par les températures basses depuis le 24 avril. Sur les 10 derniers jours pris en compte, le thermomètre est en moyenne 3.0°C plus bas que la normale 1999-2018.

Les dernières gelées du 6 mai ont d'ailleurs causé des blanchiments et coulures de fleurs dans plusieurs secteurs (Eure et Orne notamment).

Rappel sur le repérage des stades

Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 : G4 - les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur
www.chambre-agriculture-normandie.fr

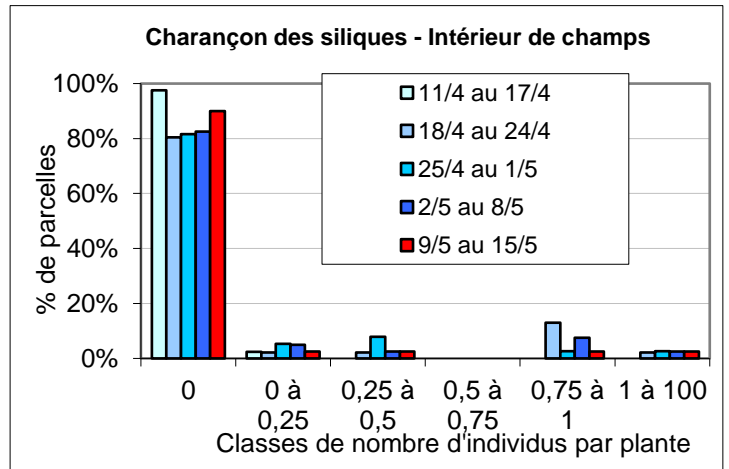
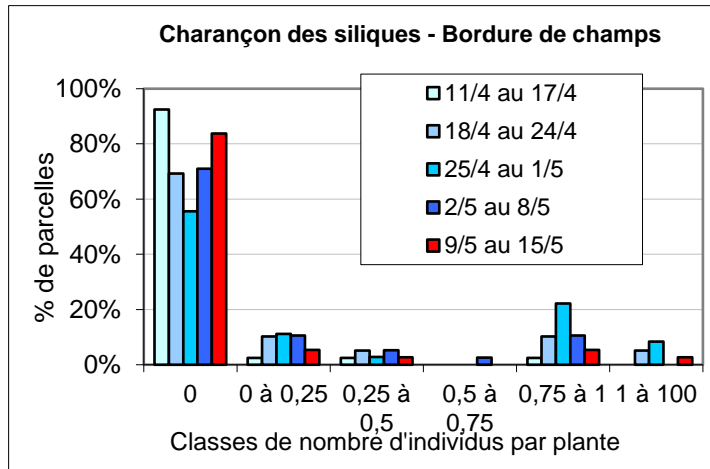
Action pilotée par le Ministère chargé
de l'agriculture et le Ministère chargé
de l'environnement, avec l'appui
financier de l'Agence Française pour
la Biodiversité, par les crédits issus
de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto2.



Charançons des siliques : présence plus discrète depuis une semaine

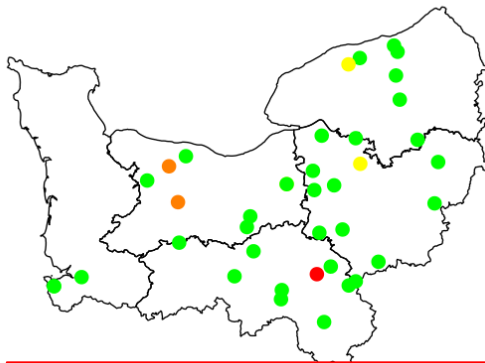
Observations

Sur 40 parcelles observées cette semaine, l'insecte est signalé en bordure de champ dans 6 situations (0.1 à 2 individus/plante) et à l'intérieur des parcelles dans 4 situations (0.1 à 1 individus par plante). La pression est en baisse par rapport aux 2-3 semaines précédentes. Voir ci-dessous.



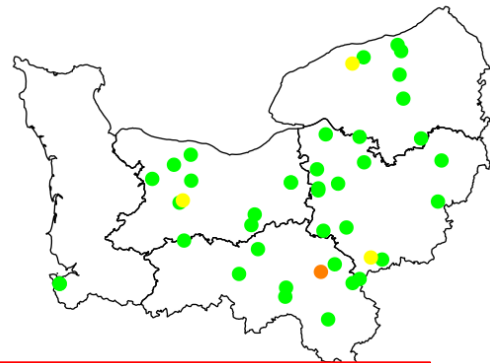
En bordure de champs

Parcelles observées du 2019-05-09 au 2019-05-14



A l'intérieur des champs

Parcelles observées du 2019-05-09 au 2019-05-14



Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0 - 0] ● [0 - 0.5] ● [0.5 - 1] ● [1 - 5]

Modèle expert

D'après le modèle, 90 à 100 % des vols de charançons des siliques auraient été réalisés dans la région. 32 à 54 % des vols de cécidomyies ont eu lieu d'après l'outil.

Période de risque

Le risque se prolonge au cours du stade G4, après floraison, quand il n'y a plus de jeunes siliques (2 à 4 cm de long) faciles à piquer par le ravageur. Les piqûres d'alimentation et de pontes occasionnées par le charançon des siliques sont sans incidence sur le rendement. **La crainte repose sur les cécidomyies** (lutte directe inefficace contre cet insecte) qui, en cas de présence, se servent des piqûres des charançons des siliques comme portes d'entrée pour le dépôt de leurs pontes à l'intérieur des siliques. Une ponte de cécidomyie engendre souvent la perte d'une silique entière.

Seuil indicatif de risque

Pendant la période de risque (G2 à G4) : risque à partir de 1 charançon en moyenne sur 2 plantes à l'intérieur des parcelles. Les infestations diffusent à partir d'une arrivée le plus souvent concentrée d'abord en bordure de parcelle.

Analyse du risque

A ce jour, 100 % des parcelles sont en période sensible. **Le risque est en baisse, suite aux retours des pluies et aux températures relativement basses.**

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CALIRA, COOP DE CREULLY, D2N, DRAAF NORMANDIE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI et les producteurs

Pucerons cendrés : présence en bordure de quelques parcelles

Observations

3 parcelles sur 37 ayant fait l'objet d'observations signalent la présence de colonies de pucerons cendrés **en bords de champ**. Une seule dépasse le seuil en bordure. Peu d'auxiliaires sont signalés pour l'instant.

Seuil indicatif de risque

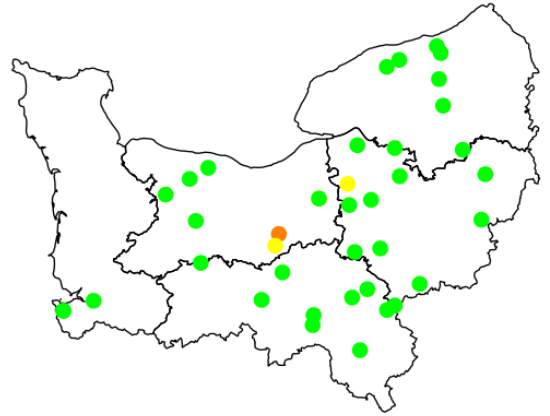
2 colonies/m². La nuisibilité de ce ravageur est d'autant plus importante que sa présence est précoce. Les pluies ont freiné les ardeurs du ravageur.

Il est important de vérifier régulièrement dans les parcelles la présence ou non de ce ravageur jusqu'à 3 semaines avant récolte. Plus la récolte approche moins l'incidence du ravageur sera importante.

Période de risque : mi floraison à fin du stade G4

Analyse de risque : risque faible à ce jour. Pas d'augmentation de la pression depuis la semaine dernière, au contraire.

Parcelles observées du 2019-05-09 au 2019-05-14



Puceron cendré : Nb de colonies par m² en bordure : ● [0 - 0] ● [0 - 1] ● [1 - 2]

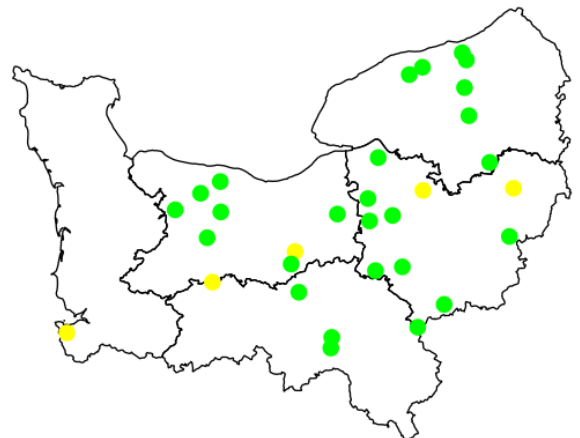


Quelques signalements de sclerotinia sur tiges et de mycosphaerella sur feuilles

Des départs de sclerotinia sont signalés dans 5 parcelles du réseau.

Le mycosphaerella est repéré localement, en Basse-Normandie notamment.

Parcelles observées du 2019-05-10 au 2019-05-14



Sclerotinia : % de plantes avec symptômes sur tiges : ● [0 - 0] ● [10 - 10]



Mycosphaerella sur feuille à G et Sclerotinia sur tige à D

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CALIRA, COOP DE CREULLY, D2N, DRAAF NORMANDIE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI et les producteurs

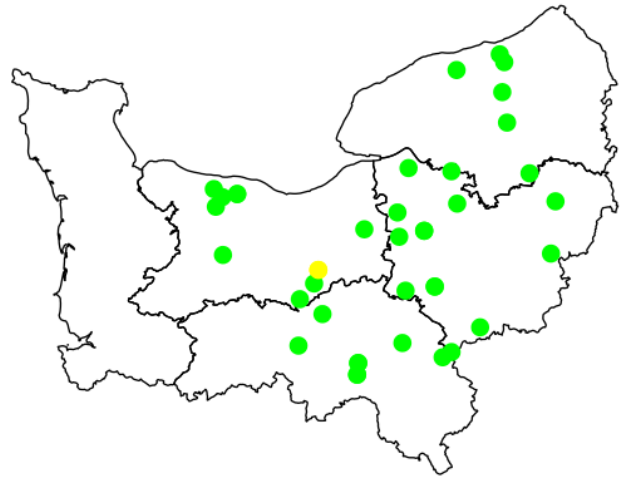
Quelques dégâts mineurs de cécidomyies des siliques

Des dégâts sur siliques (< 2 % des siliques) ont été signalés dans 1 seule parcelle sur 30 observées cette semaine. D'autres remontées hors réseau se rajoutent (nord de l'Eure et frontière avec l'Île-de-France).

Les dégâts s'observent surtout en bordure de champ. Ils sont dus à la nutrition des larves de cécidomyies provoquant boursoflures et déformations des valves. 10 à 15 jours après les pontes, les siliques peuvent jaunir et éclater, empêchant les graines d'arriver à maturité.

NB : la femelle pond le jour de l'accouplement et les larves apparaissent rapidement 4 à 5 jours après la ponte (il n'est pas rare d'observer en moyenne une vingtaine de larves par silique). Larve de 1,5-2 mm, large de 0,5-0,8 mm, blanc à blanc jaunâtre.

Parcelles observées du 2019-05-07 au 2019-05-14



Cécidomyie : % de siliques attaquées (en bordure) : ● [0 - 0] ● [1 - 10]



Prochain BSV le 22 mai 2019

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CALIRA, COOP DE CREULLY, D2N, DRAAF NORMANDIE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, NATUP, PIEDNOIR, SEVEPI et les producteurs